

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	44 (1971)
Heft:	11
Artikel:	"Nature pour demain" : avec ou sans paysans?
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-127221

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

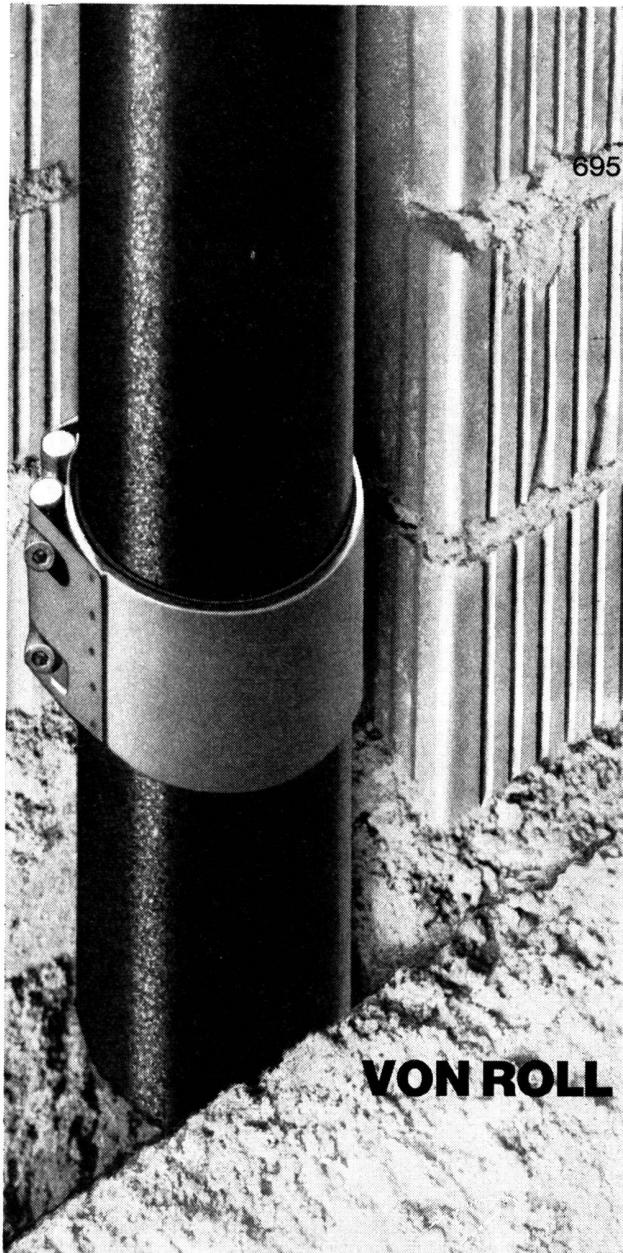
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



VON ROLL

Les conduites d'écoulement en fonte ne posent plus de problèmes à l'architecte

Grâce au
collier d'union VON ROLL

avec collier en acier au chrome-nickel

elles exigent peu de place
 et peuvent être posées
 dans les plafonds et parois minces

VON ROLL S.A., Usine de Klus,
 4710 Klus

«Nature pour demain» Avec ou sans paysans?

L'année 1970 s'est inscrite à l'aube d'une décennie consacrée à la protection de la nature, et par conséquent à la sauvegarde de la vie. Il n'est pas trop tard pour payer la rançon de la civilisation et les erreurs de l'homme, qui s'acharne à contaminer l'air qu'il respire, l'eau qu'il boit et les aliments qu'il absorbe.

Invité d'honneur du 52^e Comptoir suisse, le Fonds mondial pour la nature (WWF) célèbre en même temps son dixième anniversaire (1961-1971). C'est dans le foyer du Théâtre de Beaulieu qu'il a présenté son œuvre et exposé ses projets futurs. Sous la devise «Nature pour demain», il en appelle à l'action constructive et à la collaboration de tous.

En effet, le problème de la protection de l'environnement concerne notre société tout entière. Car l'homme a besoin d'air pur pour respirer; d'eau douce pour boire et laver; d'eau douce ou salée pour les loisirs; de paix et de calme; d'espace naturel non envahi par une jungle artificielle de macadam, de béton, de métal et de verre.

C'est ici qu'intervient le rôle primordial de l'agriculture dans la sauvegarde des ressources naturelles et le maintien des «équilibres biologiques». Beaucoup de personnes ne s'en rendent pas encore compte; et c'est tout juste un intérêt poli qui accueille les qualificatifs de «cantonnières», de «gardiens» ou de «promoteurs» de la nature, attribués aux agriculteurs par les spécialistes de la conservation des sols.

Pourtant, c'est bien le travail du paysan qui permet de conserver et de sauvegarder ce capital naturel que constitue la terre. On peut en effet difficilement concevoir une civilisation de loisirs, de vacances, de sports d'hiver ou d'été, sans agriculture. Mais pour maintenir une paysannerie saine et active, aussi bien dans les régions de montagne qu'à la périphérie des grandes villes, il importe que la collectivité mette à sa disposition les services dont elle a besoin, des conditions de vie décentes et des revenus suffisants.

Pour sauver la nature, le meilleur moyen, le moins cher et le plus sûr, c'est de sauver celui qui la modèle, l'anime et la purifie; celui qui assure sa protection de la façon la plus ancienne, la plus permanente et la plus «naturelle» du monde: le paysan.

Le voudra-t-on?